

L'HOMME

L'Homme

Revue française d'anthropologie

166 | avril-juin 2003

Malinowski, Faulkner. Culture et cognition. Souvenir et héritage

George W. Stocking, Jr, *Delimiting Anthropology : Occasional Essays and Reflections*

Madison, University of Wisconsin Press, 2001, XII + 301p., bibl., index, ill.

Nélia Dias



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/18693>

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2003

Pagination : 254-258

ISBN : 2-7132-1805-5

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Nélia Dias, « George W. Stocking, Jr, *Delimiting Anthropology : Occasional Essays and Reflections* », *L'Homme* [En ligne], 166 | avril-juin 2003, mis en ligne le 08 septembre 2008, consulté le 03 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/18693>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© École des hautes études en sciences sociales

George W. Stocking, Jr, *Delimiting Anthropology : Occasional Essays and Reflections*

Madison, University of Wisconsin Press, 2001, XII + 301p., bibl., index, ill.

Nélia Dias

- 1 CE LIVRE est, à l'instar d'autres ouvrages de George W. Stocking, un recueil d'articles groupés en quatre sections (« Boasian Culturalism », « British Evolutionaries », « Institutions in National Traditions » et « Mesocosmic Reflections ») qui rendent compte de ses thèmes d'intérêt et de recherche tout au long de quatre décennies. Les seize essais publiés ici (dont deux inédits) doivent leur origine à une circonstance occasionnelle – d'où le sous-titre du livre – étant donné qu'ils ont été rédigés dans le cadre de conférences et de colloques, comme présentations à des classiques de l'anthropologie ou pour des ouvrages édités par d'autres auteurs. Si, comme le souligne Stocking dans sa préface, ces essais « do not constitute a unified and coherent narrative history » (p. x), force est cependant de reconnaître qu'il est question dans cet ouvrage, au-delà de la dispersion des thèmes abordés ou des époques concernées, des principaux débats intellectuels au sein de la discipline anthropologique, de ses successifs objets de connaissance et des diverses méthodes d'analyse mises en œuvre depuis la fin du XVIII^e siècle jusqu'à nos jours.
- 2 C'est à dessein que Stocking reprend ici un certain nombre de textes écrits dans les années 1960 et 1970, sans mise à jour bibliographique ni actualisation de leur contenu ; republiés tels quels, ces articles ne sont pas supposés refléter le développement de la pensée de l'auteur concernant l'histoire ou l'historiographie de l'anthropologie. En faisant précéder chacun des seize essais d'un commentaire dense et informé, il fournit aux lecteurs de précieuses informations, tant sur les circonstances qui ont présidé au choix des objets d'études que sur la pertinence et la répercussion des thèmes traités pour ce qui est des débats anthropologiques actuels. C'est donc à un double exercice de lecture que nous convie Stocking : par l'accent mis sur l'histoire de l'anthropologie, le choix des

pères fondateurs et les périodisations retenues, il rend ainsi intelligible les rapports entre le passé de la discipline anthropologique et son présent.

- 3 Une question centrale traverse cet ouvrage, celle des frontières (tant externes qu'internes) de l'anthropologie, discipline qui, par sa nature même, est sans limites. D'ailleurs, Stocking a toujours manifesté un intérêt constant pour le problème des frontières disciplinaires, depuis sa thèse de doctorat en histoire, soutenue en 1960 et portant sur l'*American Social Scientists and Race Theory, 1890-1915*, jusqu'à son essai de 1995, *Delimiting Anthropology : Historical Reflections on the Boundaries of a Boundless Discipline*, reproduit ici et auquel est emprunté le titre du livre. Il faut dire que Stocking, par son itinéraire professionnel, était bien placé pour s'interroger sur les frontières disciplinaires. Historien de formation, il n'a pas été promu, en 1974, au rang de *full professor* au département d'histoire de l'université de Chicago. Rejeté par sa « tribu locale », les historiens, Stocking a trouvé un chez-soi au département d'anthropologie de Chicago, qu'il n'a pas quitté depuis 1968. C'est à partir de cette situation de « marginalité disciplinaire », selon ses propres termes, qu'il a pu mener à bien une réflexion soutenue sur le problème des frontières disciplinaires et sur les dichotomies – synchronie/diachronie, science/humanisme, culture/cultures, race/culture, biologique/culturel, sauvage/civilisé – qui sous-tendent la pensée anthropologique. Toutefois, comme le reconnaît le doyen de l'histoire de l'anthropologie, trouver une maison ne signifie pas pour autant devenir un natif ; historien parmi les indigènes (p. 304), il a su tirer profit de sa situation institutionnelle pour s'adonner à un exercice de comparaison entre les anthropologues et les autres chercheurs, cherchant à comprendre les modes de pensée des premiers, si contrastés eu égard aux siens, au point d'en faire l'objet de ses propres recherches.
- 4 Si l'anthropologie a revêtu, dès ses débuts au XIX^e siècle, un caractère profondément interdisciplinaire, cependant, comme le note Stocking, c'est de nos jours que ce caractère s'est accentué avec, d'une part, l'explosion des frontières du discours ethnographique et, conséquemment, l'effacement des limites entre l'ethnographie et des domaines tels que l'histoire culturelle et le *cultural criticism*. C'est grâce à un tel déplacement des frontières et mélange des genres discursifs que certains anthropologues, longtemps marginalisés, connaissent un regain d'actualité, si bien qu'ils deviennent des hérauts du modernisme littéraire, comme c'est le cas de James George Frazer, soumis à des relectures anachroniques (pp. 160-161). D'autre part, les frontières de l'objet de connaissance en anthropologie se sont modifiées avec l'incorporation des sociétés dites complexes et l'intégration des sociétés dites primitives dans le processus de globalisation (p. 323). À ces deux dimensions, il faut en ajouter une troisième, tout aussi problématique, concernant les frontières qui délimitent une culture, dimension rarement « adressed by anthropologists as a matter of conceptual definition » (p. 324). C'est dire que Stocking n'a jamais varié, depuis ses débuts, sur le type d'historiographie qu'il désirait faire, ce qui confère à tout ce qu'il a écrit depuis quarante ans une profonde unité et cohérence.
- 5 Les lecteurs familiers des travaux de Stocking retrouvent dans cet ouvrage les angles d'approche chers à cet auteur : analyse de figures canoniques de l'anthropologie, examen des institutions et étude des instruments de méthode. Trois anthropologues – Franz Boas, Edward Burnett Tylor et James George Frazer (ce dernier à un moindre degré) – envisagés en tant qu'« observation towers and beacons » (p. 80), occupent une place centrale ; en les situant historiquement dans un contexte plus vaste, au-delà de l'étroite dimension biographique (p. 163), l'approche historiographique de Stocking se caractérise par un

décentrement par rapport aux orientations traditionnelles en histoire de l'anthropologie. Ainsi, sa démarche historiographique, qualifiée par lui-même de concentrique, se déploie en trois niveaux : axée sur la pensée des auteurs, elle prend en considération, dans un mouvement centrifuge, aussi bien le « contexte de leurs interactions personnelles et institutionnelles » que « les influences du milieu socioculturel et du processus historique » (pp. 80 et 163). Ces vastes cercles, tout en agissant sur l'individu et sur son travail, subissent en même temps l'influence conjointe de ces deux derniers. Pour ne citer qu'un exemple, parmi tant d'autres, le mouvement spiritualiste du milieu du XIX^e siècle fournit à Stocking une sorte de contexte additionnel pour rendre intelligible l'anthropologie de Tylor, et notamment ses écrits des années 1860 portant sur l'animisme.

- 6 On peut comprendre dès lors les raisons pour lesquelles le choix de Stocking s'est porté, outre les figures canoniques, sur les institutions. Ces dernières, en tant que sphère contextuelle la plus immédiate, sont envisagées à la fois comme des arènes d'interaction pour les anthropologues et comme *medium* de leur relation interactive avec deux autres larges sphères : le champ disciplinaire et le monde social dans lequel s'inscrit le domaine en question. De plus, l'étude des institutions ou celle de moments particuliers dans l'histoire de l'une d'entre elles présente un avantage non négligeable, celui de mettre en relief les contrastes entre différentes traditions anthropologiques nationales.
- 7 Le troisième angle d'approche prisé par cet historien consiste dans l'examen minutieux d'un outil méthodologique au sein d'une tradition nationale ; approche exemplifiée dans son essai « Reading the Palimpsest of Inquiry »¹, consacré aux six éditions des *Notes and Queries in Anthropology for the Use of Travellers and Residents in Uncivilized Lands* publiés entre 1874 et 1951, et à l'échec d'une septième dans les années 1970, éditions qui fonctionnent, tout au long d'une séquence continue, comme points de référence, voire comme autant de *stepping stones* (p. 167). C'est parce que chaque nouvelle édition de ce manuel, revue et réécrite tous les quinze ou vingt ans, porte les traces des précédentes, que l'ensemble des six éditions revêt le caractère d'un palimpseste. Les *Notes and Queries*, vues comme « une sorte de registre de l'évolution de la pensée », jettent un éclairage sur les conceptions successives de ce qu'était l'objet d'enquête ethnographique, sur son degré de conceptualisation et ses niveaux d'approche, sur l'émergence du terme *race* et de la catégorie de *field-worker*, sur les changements terminologiques des diverses sections et sur les relations entre anthropologie et empire colonial. C'est à dessein que Stocking utilise, au sujet des *Notes and Queries*, la métaphore du miroir plutôt que celle de la lampe ; le pouvoir réfléchissant de ce manuel ne se révèle à l'œil du chercheur que s'il possède une connaissance préalable de l'histoire de l'anthropologie. Si certaines phases paradigmatiques de l'histoire de l'anthropologie sociale britannique se réfléchissent dans les miroirs des différentes éditions – ainsi celle de 1874 est-elle marquée par l'évolutionnisme social de Tylor ; celle de 1951 porte l'empreinte du structuro-fonctionnalisme de A. R. Radcliffe-Brown – cependant, on ne trouve aucune édition spécifique qui rende compte de la pensée de Bronislaw Malinowski. Or, et comme le souligne Stocking, il faut avoir lu les textes de Malinowski portant sur la magie et sur le mythe pour déceler son influence dans les cinquième et sixième éditions des *Notes and Queries*.
- 8 On comprend mieux dès lors les raisons pour lesquelles Stocking manifeste une préférence marquée pour les vignettes (p. 261) ; celles-ci, en tant que microcosmes, lui fournissent des pistes et des suggestions permettant de dresser de vastes tableaux macrocosmiques. D'ailleurs, depuis 1983, on retrouve ce penchant pour les vignettes dans

sa politique éditoriale de la collection *History of Anthropology* publiée par les presses de l'université de Wisconsin, collection qui, tout en privilégiant l'approche microcosmique, accorde toutefois une large place aux préoccupations actuelles de l'anthropologie. Parmi les seize essais qui composent *Delimiting Anthropology*, certains revêtent, selon les termes de l'auteur, le caractère de microcosmes illustratifs, d'autres constituent des approches à grandes visées ; c'est le cas de la dernière section, intitulée « mesocosmic reflections », consacrée à des thèmes qui ont soit une vaste portée temporelle et spatiale, soit une importance historiographique. La coexistence historique des notions de progrès civilisateur et de relativisme culturel, l'étroitesse des liens entre l'idéologie culturelle du progrès et le discours anthropologique, l'identification de la notion de progrès à celle de la race, le problème des traditions nationales au sein d'une science universelle de l'humanité constituent quelques-uns des thèmes traités qui, comme le note Stocking, relèvent tout à la fois de la « "longue durée" and of the "fin de siècle" millennial moment » (p. 262).

- 9 Sur le plan épistémologique, *Delimiting Anthropology* apporte des précisions en ce qui concerne l'approche historiographique en anthropologie, en particulier, et dans les sciences sociales, en général ; l'opposition, devenue classique depuis le texte inaugural de Stocking publié en 1965 dans le *Journal of the History of the Behavioral Sciences*², entre historicisme et présentisme trouve ici de nouveaux éléments de consolidation. Sans se départir de l'historicisme et tout en reconnaissant la légitimité d'une lecture présentiste de Boas, notamment pour ce qui est du concept moderne de culture, Stocking met en relief les écueils d'une lecture dé-contextualisée des auteurs du siècle passé. Resituer les figures canoniques de l'anthropologie dans leur contexte historique (p. 331), rendre familière la pensée anthropologique des siècles précédents, comprendre le passé « dans ses propres termes », bref familiariser de nouveau les lecteurs du XX^e siècle avec l'anthropologie de cet autre « pays » qu'est le passé (p. 351), constituent autant de tâches auxquelles s'adonne Stocking avec talent et érudition. L'entreprise de « re-familiariser » le passé étant, à ses yeux, tout aussi essentielle que celle, menée par l'histoire critique de l'anthropologie, qui consiste à le « dé-familiariser ».
- 10 Par son effort tenace à rendre intelligible les systèmes de pensée des anthropologues des siècles précédents, l'auteur vise d'une part à mettre en évidence les critères de rationalité sous-jacents à leur démarche théorique, d'autre part à atteindre « a more nuanced understanding of the way in which our own (more ?) rational ideas emerged » (p. 331). En un certain sens, c'est à un exercice de relativisation culturelle que nous invite Stocking pour qui l'anthropologie de cet autre pays qu'est le passé permet de questionner les fondements conceptuels du savoir anthropologique actuel. Tout en valorisant la rationalité et le relativisme, sans négliger le caractère problématique de ces deux notions, Stocking s'élève, tout au long des pages de ce livre, contre les tendances récentes de l'anthropologie qui, par l'extension de la notion de relativisme culturel à la science occidentale, mettent en question la prétention de la science à avoir un statut discursif privilégié. Se définissant lui-même comme un « believer in the progress of human knowledge » (p. 332), il n'a de cesse de souligner les tensions entre relativisme et scientisme qui caractérisent la démarche anthropologique.
- 11 L'anthropologie, en tant que projet de savoir sur l'humanité, est parmi les sciences humaines celle où l'écart est le plus grand entre les questions qui suscitent l'intérêt des chercheurs et les réponses qui peuvent être fournies par la raison humaine (p. 332). Habitée par un questionnement perpétuel, l'anthropologie n'a de cesse de mettre en

cause les réponses données et de reformuler les questions qui avaient reçu une solution dans le passé ; en outre, certaines questions posées par les anthropologues des siècles précédents n'ont pas reçu de réponse définitive, si tant est qu'elles soient susceptibles d'en jamais recevoir. Examiner les questions qui n'ont pas eu de réponse peut être un exercice tout aussi fructueux que celui de prendre en compte, comme le suggère Stocking avec un brin de provocation, celles qui n'ont pas été posées et les livres qui n'ont pas été écrits (p. 331). Il faut convenir qu'une telle démarche, pour intellectuellement justifiée qu'elle soit, amène à réviser l'histoire canonique de l'anthropologie. Ce qui, venant de la part d'un chercheur qui a consacré sa vie aux figures canoniques de l'anthropologie, peut paraître, au premier abord, surprenant.

- 12 Dans le dernier essai de ce livre, Stocking s'interroge sur l'incomplétude des œuvres d'auteurs majeurs de l'anthropologie. Tout en confessant que les « books have come hard for [him]³ », Stocking, dont la production intellectuelle se manifeste essentiellement sous forme d'articles ou d'essais, se livre à un exercice astucieux d'analyse d'ouvrages inachevés, aussi bien des siens que de ceux d'anthropologues aussi divers que Edward Burnett Tylor et Edward Sapir en passant par Andrew Lang, Bronislaw Malinowski et Robert Redfield (p. 330). Les livres non-écrits ou laissés à l'état de projet sont, selon Stocking, révélateurs de tournants (passés inaperçus) dans la pensée anthropologique et, de ce fait, peuvent être envisagés comme une sorte d'antiparadigme au sein de la discipline anthropologique. Par le terme antiparadigme utilisé comme un mot d'esprit, il entend une « reflection of the anomalies or inadequacies of a view point on the verge of supersession » (p. 348). Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que Stocking, après avoir analysé les traditions paradigmatiques en histoire de l'anthropologie, se lance dans l'examen des livres inachevés ; le dénominateur commun à ces deux démarches étant d'éclairer la façon dont les frontières de l'anthropologie ont été définies par des processus d'inclusion aussi bien que d'exclusion.
- 13 Par la rigueur intellectuelle et l'étendue de l'information, *Delimiting Anthropology* est une œuvre majeure dans la réflexion de Stocking. C'est aussi un livre émouvant dans lequel l'auteur, qui se définit comme un « atheistically inclined agnostic » (p. 119), concilie remarquablement l'intelligence érudite et le regard sensible.

NOTES

1. Cet essai inédit était à l'origine une conférence prononcée en 1993 pour le 150^e anniversaire de l'Ethnological Society of London.
2. George W. Stocking, « On the Limits of "Presentism" and "Historicism" in the Historiography of the Behavioral Sciences (1965) », in George W. Stocking, ed., *Race, Culture and Evolution : Essays in the History of Anthropology*, New York, Free Press, 1968: 1-12. Pour une analyse détaillée des positions épistémologiques de Stocking, voir Maria Beatrice Di Brizio, « "Présentisme" et "Historicisme" dans l'historiographie de G. W. Stocking », *Gradhiva*, 1995 (18) : 77-89.

3. George W. Stocking, « Retrospective Prescriptive Reflections », in George W. Stocking, ed., *The Ethnographer's Magic and Other Essays in The History of Anthropology*, Madison, The University of Wisconsin Press, 1992: 3.

AUTEUR

NÉLIA DIAS

ISCTE, Departamento de Antropologia, Lisboa.